

GARCIA LOPEZ BERGES Victor (TRADE)

Subject: Report Meeting 24 October 2013 on TTIP - Bureau Interprofessionnel du Pruneau -
Attachments: ALE UE-USA - Remarques pruneaux d'Agen.pdf

From: BERNARDINI Flavia (TRADE)
Sent: Monday, October 28, 2013 1:36 PM
To: LEVIE Damien (TRADE); TONOLI Alessandro (TRADE)
Cc: GUEGUEN Catherine (TRADE); SOMOGYI Zoltan (TRADE); VARANDA RIBEIRO Ricardo (TRADE); TRADE TTIP TRANSPARENCY; BERNARDINI Flavia (TRADE)
Subject: Report Meeting 24 October 2013 on TTIP - Bureau Interprofessionnel du Pruneau -

Report Meeting 24 October 2013 on TTIP - Bureau Interprofessionnel du Pruneau

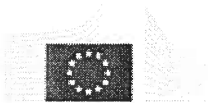
Bureau Interprofessionnel du Pruneau (BIP) was concerned about the competitiveness of the EU plums sector. The production is concentrated in France and following the agreement with Chile in 2003 - that included duty free quota free access for Chilean plums into the EU market – the competitiveness of the EU production decreased considerably. The French plums sector is currently going through a restructuring plan that would allow them to stay in the market despite Chilean competition and reduced CAP support compared to that of the former agricultural policy. BIP was particularly concerned about the impact of TTIP. Therefore, BIP asked for exclusion in TTIP or for measures that would at least postpone liberalisation. BIP also supported GIs to be covered by TTIP. (BIP position annexed to this email)

DG TRADE took good note of the BIP request, welcomed BIP feedback to DG TRADE on both market access and GIs, and gave a general overview of the state of play of the negotiation.

Participants:

DG TRADE: Alessandro Tonoli (B3), Damien Levie (E1) Flavia Bernardini (D3)
Bureau Interprofessionnel du Pruneau: [ART. 4.1b], [ART. 4.1b]

FLAVIA BERNARDINI
Policy Officer



European Commission
Directorate-General for Trade
Agriculture, Fisheries, SPS market access, Biotechnology

CHAR 9/157
B-1049 Brussels/Belgium
+32 2 295 23 96
flavia.bernardini@ec.europa.eu

REPERCUSSIONS SUR LA PRODUCTION EUROPEENNE DE PRUNEAUX

DU PROJET D'ACCORD DE LIBRE ECHANGE UE/USA

CA 4/7/2013

EVOLUTION DES ECHANGES COMMERCIAUX DEPUIS 10 ANS

Les Etats Unis (Californie) sont un fournisseur majeur de l'Europe en pruneaux. L'Union Européenne avec 90 000 tonnes est le premier marché de consommation de pruneaux au monde devant les Etats-Unis (60 000 tonnes) et le premier importateur mondial (55-60 000 tonnes). Le tableau ci-après montre l'évolution en 10 ans des ventes en Europe des quatre principaux fournisseurs, qui représentent environ 95% de l'approvisionnement européen.

En Europe, la France produit en moyenne annuelle 40 à 45 000 tonnes de pruneaux et l'Italie 1200 à 1500 tonnes. Les autres pays producteurs (Espagne et Grèce) produisent de très faibles volumes.

Volumes en tonnes de pruneaux, source douanes européennes et BIP, par campagne commerciale
Les importations d'autres origines sont très faibles

Fournisseur de l'UE	Ventes 2001/2002	Ventes 2011/2012	Part de marché 2001/2002	Part de marché 2011/2012	Variation points PDM
France	44 200	34 100	45%	38%	-7
Californie	36 500	22 400	37%	25%	-12
Chili	10 200	30 000	10%	33%	+23
Argentine	7 600	4 300	8%	5%	-3
Total top 4	98 500	90 800			-8

Ces chiffres montrent que sur dix ans

- le Chili, fort du privilège qui lui a été octroyé par l'ALE entré en vigueur début 2003 (exemption immédiate du droit de douane de 9,6%), a fortement perturbé le marché européen. Il a triplé ses ventes (+23 points de part de marché) au détriment de la production européenne (7 points de perte) et de la Californie (12 points de perte), sans que la consommation n'augmente pour autant, bien au contraire.
- le marché souffre de la réduction de l'investissement promotionnel, qui est vital pour ce produit : le Chili, bien que devenu leader en volume hors France, n'y participe pas et poursuit sa stratégie de substitution à prix inférieur sur les marchés existants. De plus depuis 2009 la crise a freiné la consommation. Le marché a connu en 10 ans une diminution en volume de l'ordre de 8%.
- en parts de marché européen la France a moins perdu que la Californie grâce à son marché intérieur (30 000 tonnes environ), qu'elle a fidélisé avec l'IGP du Pruneau d'Agen. Pourtant sur le reste de l'UE elle a perdu 40% de ses ventes dans la même période décennale, passant de 9 800 à 5 900 tonnes, et ce malgré les atouts que lui apportent sa spécificité qualitative reconnue et l'image forte liée à la tradition française du « bien manger ».

.../...

LES SPECIFICITES DU PRUNEAU D'AGEN ET DE SA PRODUCTION

Qualité : La zone de production d'Agen est la plus septentrionale du monde : avec des conditions climatiques moins stables que celles de la Californie ou du Chili, les récoltes sont plus aléatoires mais les fruits sont plus charnus, les saveurs mieux développées et la peau plus fine. Les pratiques de taille annuelle des arbres et de récolte à maturité complète, consacrées par l'IGP, viennent encore renforcer le niveau qualitatif, mais en alourdissant les coûts de production.

Sensibilité : Le pruneau est une production agricole et industrielle exigeante en investissements lourds (verger, séchage, industrie de conditionnement, promotion), très sensible aux aléas climatiques, et dont la production et la consommation sont concentrées sur des zones restreintes.

Poids économique : Le pruneau d'Agen est une production essentielle pour l'économie de sa zone de production (1400 exploitations agricoles, 10 000 emplois concernés). Il est différencié sur le marché européen, bénéficiant de prix de vente supérieurs de 25% à ceux de la Californie et de 75% à ceux du Chili. Pour autant, avec les structures de production actuelles cet écart est loin d'être suffisant pour compenser la différence des coûts de production.

Absence d'élasticité aux prix : Le constat est fait par tous les producteurs mondiaux que le marché du pruneau est insensible aux baisses de prix. Le seul moyen efficace de développer la consommation est l'investissement promotionnel. Par conséquent les opérateurs intermédiaires répercutent peu aux consommateurs les baisses de prix liées aux variations de l'offre.

LE PRUNEAU EST UN PRODUIT SENSIBLE

Ces caractéristiques confèrent au pruneau une sensibilité économique extrême, qui avait justifié depuis 1978 un cadre de soutien européen spécifique dans le cadre de l'OCM des produits transformés à base de Fruits et Légumes. Ce soutien avait été créé pour compenser la réduction, dans le cadre des accords du GATT, du dispositif de protection douanière mis en place au lendemain de la 2^e Guerre Mondiale. Il a permis pendant 35 ans de compenser l'écart de compétitivité qui subsistait au-delà du prix de vente supérieur.

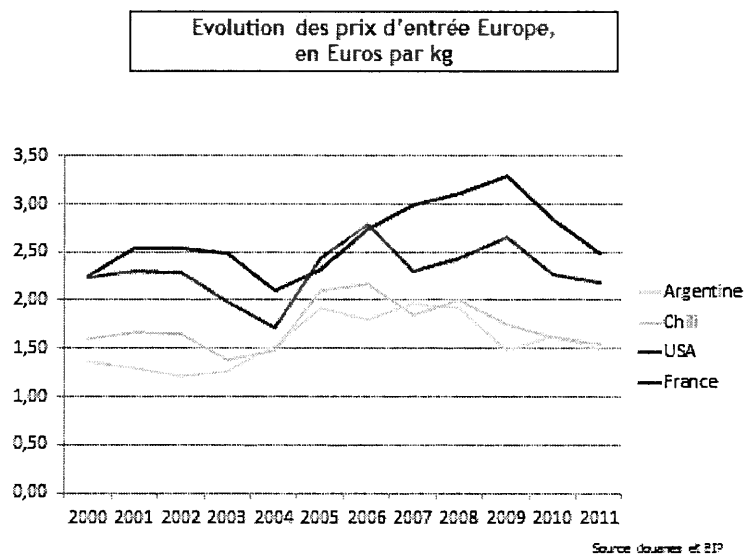
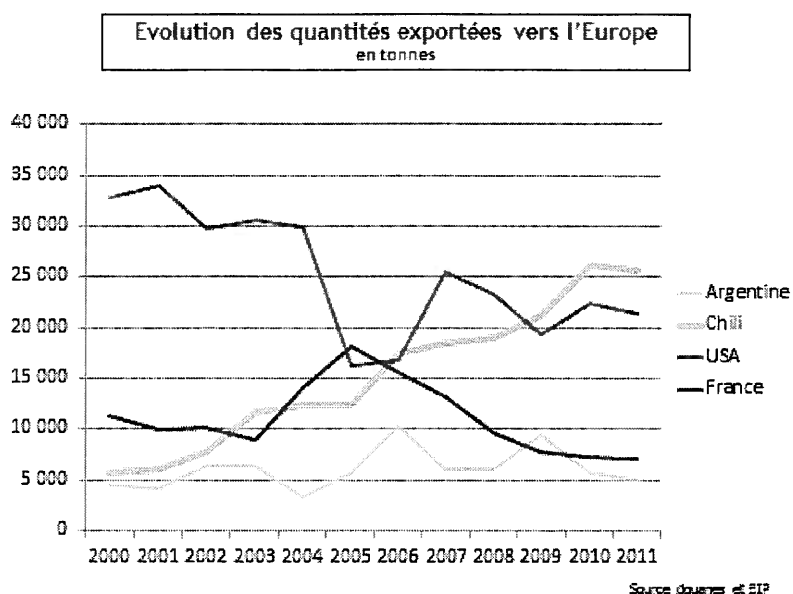
Outre la perturbation générale du marché, la suppression en 2002 du droit de douane de 9,6% affectant les importations du Chili a déstabilisé la production européenne, ce qui se traduit aujourd'hui par une grave crise structurelle et conjoncturelle. S'y cumulent les réformes successives de l'OCM et de la PAC (2007 et 2013) qui par le découplage des aides aux producteurs, puis la réduction des soutiens par la convergence, mettent le secteur devant un défi vital.

Cela conduit la filière du pruneau d'Agen à reconcevoir son avenir à travers un « **Plan de Reconquête de la Compétitivité** » (2014-2025), qui implique un gros programme d'investissements (triplement du rythme de renouvellement du verger, innovations technologiques...). Ce Plan est destiné à réduire l'écart de coûts avec la concurrence avec des vergers plus productifs et un séchage moins onéreux. Ses bénéfices n'apparaîtront qu'à partir de 2025-2030. **Le secteur restera économiquement vulnérable jusque-là.** Ce plan de relance reçoit un fort appui politique du Ministère de l'Agriculture, mais pour la filière convaincre les producteurs de se lancer dans un tel pari est déjà en soi un défi.

Il serait dangereux pour la production européenne d'exempter la Californie du droit de douane à l'entrée de l'Europe dans cette période de restructuration. La levée du droit aurait pour effet mécanique de faire baisser les prix de 10% sur l'ensemble du marché européen, sans que les consommateurs en bénéficient pour autant : les Chiliens suivraient sans doute ce mouvement sans trop de difficulté, les Européens non. La filière européenne n'y survivrait pas.

Les producteurs européens de pruneaux demandent que **la levée au bénéfice des Etats-Unis du droit de douane affectant les pruneaux à l'entrée de l'Europe soit reportée jusqu'au terme des 10 à 15 années du programme de relance de la compétitivité du pruneau d'Agen.**

ANNEXES



COMPARAISON DES COUTS DE PRODUCTION AGRICOLES DES PRUNEAUX

Source Oréade-Brèche - 2009

	France	USA	Chili
Coût total €/ha	9000	8800	4900
Tonnage sec/ ha	4,8	9,0	9,0
Coût €/kilo	1,88	0,98	0,54
Prix producteur en 2008 (€)	1,48	1,14	1,00

